L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 MAI 1855

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
N° 93, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 29 MAI.

Flibustiers.

L'invasion est passée dans nos mœurs. A entendre quelques-uns de nos fiers republicains, les peuples qui nous entourent ne sont bons qu'à devenir nos vassaux. S'ils ne les ont pas encore soumis, c'est qu'ils ne seraient embarrassés et qu'ils ne sauraient qu'en faire. Le pays est déjà si vaste et si peuplé !

Néanmoins en dehors des rodomontades particulières, on doit reconnaître que l'opinion s'est peu à peu montrée aux Etats-Unis de manière à faire envisager une invasion quelconque comme un acte parfaitement légitime qu'autorise la force et que sanctionne le succès. Il n'y a pas jusqu'au terme de flibustier qui n'ait été ennobli. Le sens primitif et odieux en est presque entièrement oublié. On s'appelle volontiers flibustier, on est flatté d'être considéré comme tel, on s'attribue orgueilleusement ce titre comme équivalant à celui de héros, de conquérant, de chevalier sans peur et sans reproche.

Et cependant comptons les invasions qu'ont exécutées nos intrépides flibustiers. Lopez, le seul qui par son audace et sa téméraire bravoure, mérita ce nom, a débarqué deux fois avec une poignée d'hommes sur le sol de Cuba. La première tentative a été un fiasco, la seconde une sanglante catastrophe. Soit que le lamentable dénouement de sa dernière descente ait inspiré aux flibustiers une terreur salutaire, soit que leur ardeur ait été refroidie par les obstacles apportés à leur organisation, toujours est-il qu'ils n'ont rien depuis entrepris de nouveau, en fait.

On semble croire néanmoins à la Havane à la possibilité d'une troisième tentative. Les craintes des autorités cubanaises ne sont pas fondées. L'expérience a clairement prouvé qu'une expédition, destinée à envahir Cuba, ne peut pas quitter nos ports sans la connivence du gouvernement américain. Or, celui-ci jusqu'à ce moment n'a pas failli à son devoir, et nous doutons qu'il se trouve jamais un président, à quelque parti qu'il appartienne, qui favorise les projets des flibustiers. Rien, en effet, n'autorisa ceux-ci à débarquer en armes dans un pays qui ne les a pas invités. Les Cubains ont-ils réclamé leur indépendance? Ont-ils levé l'étendard de la révolte? Non. Eh bien! attendons au moins, pour leur porter secours, qu'ils aient besoin de notre aide, qu'ils aient manifesté l'intention de secouer le joug de l'Espagne, qu'ils aient prouvé par leur attitude qu'ils sont bien déterminés à s'affranchir, qu'ils aient engagé une lutte sérieuse avec la métropole. Agir autrement, c'est se mettre hors la loi, car la raison comme le droit des gens reprouve ces descentes sur les côtes d'un pays qu'on nulle voix ne s'élève pour prêcher l'insurrection.

Nous avons dit qu'une nouvelle tentative contre Cuba nous paraissait impossible tant que le gouvernement américain persévérerait dans sa ligne de conduite vis-à-vis des flibustiers. Nous aurions pu ajouter que les formidables préparatifs de défense organisés dans la colonie espagnole excluent la nature à rendre cette éventualité encore plus problématique. Cuba compte à cette heure environ trente-cinq mille hommes de troupes régulières et vingt-cinq mille volontaires parfaitement armés, équipés et disciplinés. C'est donc en tout un effectif de 60,000 hommes! C'est assurément plus que l'Espagne aurait à craindre des Etats-Unis, mais quelques centaines d'hommes que quelques milliers de flibustiers ne seraient pas capables de réunir. Et puis, qu'on se rappelle que les troupes espagnoles sont bien commandées, et que le général Concha a réparti ses forces dans l'île de manière que tous les points seraient en à une descente seraient efficacement protégés.

La troisième expédition contre Cuba n'aura donc pas lieu. Il a été fait des préparatifs récemment et on sait à quoi ils ont abouti. Les régiments aventuriers ont été licenciés, et il est notoire qu'ils soient rappelés sous les drapeaux qu'une insurrection éclate à Cuba. Le parti, actuellement trop dangereux, toute chance qu'ils ont soit de les soustraire au triste sort qui a frappé les malheureux de la Havane et de ses braves compatriotes.

L'indépendance de Cuba ne sera jamais conquise par des envahisseurs. Elle doit être l'œuvre des Cubains eux-mêmes. Le rêve brûlant de Lopez, de Kerr, de Crittenden, et de tant d'autres [illegible] et enthousiastes natures a disparu en même temps que ces martyrs de la liberté. Le sort payé de leur vie en trop coûteuse tentative. Dieu veuille que leur triste fin serve d'avertissement utile à ceux qui seraient tentés de prévenir de nouvelles catastrophes.

M. GEORGE EUSTIS.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. George Eustis se voit dans l'impossibilité de se porter candidat, ainsi que le poste de président de la Cour Suprême que venait nous de confirmer l'élection. M. Eustis est tombé de l'affection de son parti, d'avoir, qu'on peut nous entendre, de déclarer de la candidature ceux que pour les plus hautes lumières d'une chaire vacante. Il a fait l'un des plus dignes membres de la cour, et il n'y a en tout cas à s'alarmer, car le peuple trouvera d'autres amis en lui pour remplir avec la même dignité que lui la présidence de la Cour Suprême.

M. Zénon Labauve.—Les deux journaux de la paroisse, la Sentinelle et la Gazette d'Iberville, se prononcent pour la candidature de M. Zénon Labauve pour la place de juge associé de la Cour Suprême. M. Labauve est un légiste habile et consciencieux qui par son intégrité et ses lumières s'est acquis une grande réputation dans la paroisse.

Institution de Mme Desrayaux.—Une charmante soirée musicale aura lieu aujourd'hui, dans la salle des Odd Fellows, les élèves de Mme Desrayaux. La soirée sera suivie de la distribution des prix. Tous les parents et amis de l'institution seront à cette attrayante réunion.

Massachusetts.—La Législature du Massachusetts s'est ajournée le 21 de ce mois.

Sinistres maritimes.—Soixante-quatre navires se sont perdus sur la côte de la Floride ou sont entrés en détresse à Key West durant l'année 1854. La moyenne de leur valeur est estimée à $1,374,000 et celle de leur chargement à $1,868,474. La perte totale, en navires et en cargaisons, serait donc de $2,242,454. Déduction faite de ce que l'on est parvenu à sauver, il reste environ un demi million de perte.

Citoyens Noirs.—Les législateurs du Connecticut désirent admettre les noirs à l'exercice des droits politiques. Nous voyons que le Sénat de cet Etat a rejeté, introduire dans la Constitution un amendement pour effacer le mot de blanc, parmi les titres qui constituent l'électeur. Cette suppression mettrait sur le même niveau politique les blancs et les nègres. L'amendement pour avoir son effet doit être sanctionné par le peuple.

Nouveau Mexique.—Des nouvelles récentes du Nouveau Mexique ont été reçues à St. Louis. Les affaires étaient languissantes dans le territoire. Il y a eu entre les troupes américaines et les Indiens de nouveaux engagements. L'avantage dans toutes les rencontres est resté aux premières. Le major Dusenberry est mort à Santa Fé. Il ne régnait point de maladies dans cette dernière ville.

Taille-crayon.—V. Hebert vient de recevoir un petit instrument de nouvelle invention que nous croyons devoir recommander à quiconque est obligé de se servir d'un crayon. On sait combien il est quelquefois difficile de bien tailler un crayon; avec les plus grandes précautions la pointe se casse et il faut recommencer. Avec le taille-crayon breveté qu'a reçu la maison Hebert, on obtient en un instant une pointe aussi fine qu'on le désire.

Bibliographie.—La maison Victor Hebert & Cie. vient de recevoir d'excellents ouvrages. L'histoire de la Guerre d'Orient, par La Bédollière et R. Bourdier, est ornée de gravures et de cartes qui permettent au lecteur de se faire une idée très exacte de la position des armées devant Sébastopol, comme aussi des moyens d'attaque et de défense. Nous recommandons cette brochure à ceux qui suivent avec intérêt la marche des événements en Orient.

Le Désert est une œuvre remarquable du capitaine Mayne Reid. C'est admirable roman initie le lecteur aux mœurs du Sahara américain et aux drames émouvants dont il est le théâtre. L'ouvrage a été traduit de l'anglais par Raoul Bourdier, et est illustré par Harvey et Janet Lange.

Nous citerons parmi les autres ouvrages reçus par la maison Hebert Les Bourgeois de Molinchart, de Champfleury, ainsi que les romans miniatures portant ces titres: Gérard de Nevers, — La Part du feu, — Mina de Wangel, etc, et signés des noms bien connus d'Alberic Second, de Tréreau, de Stendahl, etc.

N'oublions pas dans cette rapide revue une Etude scientifique de la Peau par le Dr M. B. Lauresian. C'est une œuvre pleine d'intérêt et d'aperçus nouveaux.

Floride.—Le Fortuna nous a apporté des avis de la Floride. Les troupes ont dû abandonner le fort Dunworth à cause des maladies qui s'y étaient déclarées. Rien de nouveau des Indiens.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille.

Vicksburg, 28 mai.—Le steamer Planter est passé à sept heures ce matin, l'Ingomar à 1 heure, le Belfast à 2 heures, le Frank Lyon à 3 heures, l'Howard à 2 heures et le Columbus à 6 heures ce soir, tous se rendant à la Nouvelle-Orléans.

St Louis.— Ces jours derniers, M. King, maire de St Louis, a envoyé son premier message au Conseil de ville. Nous allons en signaler les points saillants.

La dette de la ville s'élève à $3 905 096; l'intérêt annuel à payer est de $235,263 26. Le revenu de la ville est de $550 000, elle possède environ 2 millions et un quart de propriétés.

Parmi les chemins de fer dont la construction intéresse le plus St Louis, M. King cite le l'Ohio et Mississipi, dont l'achèvement ne peut avoir lieu si les capitalistes missouriens ne viennent en aide à l'entreprise.

Malgré le zèle des compagnies actuelles de pompiers, M. King est d'avis que le système des compagnies payées est de beaucoup préférable pour une grande cité. L'expérience des principales villes d'Europe vient à l'appui de cette opinion.

La distribution de l'eau du fleuve aux particuliers ne rapporte que $23,055 de revenu net à la ville, dit M. King.

—La nouvelle des décès à St Louis dans la semaine qui s'est terminée le 19 de ce mois a été de 119; ce qui présente une diminution considérable sur la semaine précédente.

—Le général Gratiot a succombé le 18 de ce mois, dans la ville de St Louis, à une attaque de choléra. Il n'était ici qu'en passant, et se proposait de retourner bientôt à Washington, sa résidence habituelle. Cependant il a eu la consolation de mourir entouré de la plupart des membres de sa famille.

Navires américains en Europe.—Un grand nombre de nos navires marchands, nolisés par les gouvernements français et anglais, sont en ce moment occupés à transporter des troupes en Orient. On lit dans le Nouvelliste de Marseille du 29 avril:

« Le clipper américain Ticonderoga, capitaine Boyle, ayant à bord 180 hommes et 180 chevaux, a quitté hier notre port pour se rendre à Constantinople.

« Le clipper américain Golden Gate, capitaine Dewing, doit partir demain ou après-demain pour Civita Vecchia, où, d'après les arrangements pris ici, il recevra à son bord 200 hommes et 200 chevaux. Il sera remorqué par le navire à vapeur Lady Jocelyn.

« Le clipper américain Emma Jane, capitaine Springer, doit partir mercredi, emmenant à Constantinople 200 hommes et 200 chevaux. Ce navire sera remorqué par le Faruna.

« Le bateau américain à hélice le Vulcain l'eau, partira mercredi pour Constantinople avec 250 militaires et 80 chevaux. »

La guerre en Russie.—La lettre suivante d'un correspondant de Petersbourg fait voir que le gouvernement russe poursuit sans interruption ses préparatifs et s'apprête à une lutte sur toute l'étendue de ces frontières:

Saint Petersbourg, 21 avril.

Nous sommes surpris de voir que la presse étrangère ait tant de confiance en la paix comme résultat des conférences de Vienne; nous aussi, nous voudrions pouvoir partager ces espérances; mais ici il n'y a rien dont on puisse augurer l'accomplissement des vœux du monde. Croit-on, en effet, de bonne foi, que la Russie voudrait consentir au plus minime abandon de ce qu'elle dit être son devoir? Notre presse répète avec une satisfaction bruyante que l'Occident, qui il réduit ses prétentions à la plus petite mesure, il n'obtiendra que ce que la Russie voudra bien lui concéder. Il serait ridicule à écrire notre principale feuille moscovite, que nous consentions à fermer l'œil (Sebastopol) avec lequel nous gardons le saint héritage de Pierre et dont Potemkin a marqué la destination à la czarine Catherine II, en fondant cette puissance maritime dans la mer Noire. Encore ce qui ne nous était pas arraché! mais que nous avons, et le fait le prouve, qu'il n'en est rien, etc. — Assez, du reste, de ce raisonnement russe.

Je peux constater qu'on a nouvellement pourvu de mesures de guerre. Notre gouvernement de Saint-Petersbourg vient d'être déclaré aujourd'hui même en état de guerre. Voici l'ukase: « D'après la marche des circonstances actuelles, nous ordonnons: Le gouvernement de Saint-Petersbourg est déclaré en état de guerre et soumis aux ordres du commandant en chef des corps de gardes et grenadiers, notre général aide-de-camp général de cavalerie comte Ridiger, avec pouvoirs d'un commandant d'armée en temps de guerre dont il est investi par l'ukase du 6 mars. »

LES TAXES.

Nouvelle Orléans, le 25 mai 1855.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Je commence à comprendre comment il se fait que les taxes augmentent toujours, et augmenteront perpétuellement jusqu'à ce que les propriétaires soient, c'est-à-dire, jusqu'à ce que les propriétaires ne puissent plus suffire aux taxes, et que conséquemment la ville fasse faillite à ses engagements.

Voici comment la machine fonctionne. Aussitôt que les membres du Conseil de Ville se sont votés, le premier devoir est de voter, de par la loi, et, avant toute discussion, de voter tous les impôts nécessaires au payement de l'intérêt de la dette, ou de toutes les dettes de la ville, y compris les chemins de fer. La Législature y oblige. La loi s'exécute, et ainsi après la mise en mouvement de l'appareil, Après cet enlèvement, les fonds nécessaires au gouvernement de la cité, à l'administration urbaine. Mais toujours à pas de parasses, pas un mot, voté, et l'on a déjà fini. Or, point qui peut être... en ce que plus tard de la contrepartie des taxes dont pour la plupart, et de l'administration des quatre districts, se trouvent plus simple, comme de ce de, de voter ce tout ensemble d'un seul coup; en cela, les abrègent les formalités, et les approuve.

Mais concevez l'affaire: voilà deux items pas qui sont fixes et invariables, intérêts de la dette et frais d'administration. Je défie n'importe d'y rien changer. Ils ne peuvent que diminuer un peu les frais du gouvernement de la cité, mais pour les intérêts, non. Or, il y a déjà deux ans que ces deux items, les intérêts et les dépenses, absorbent d'autres que les revenus. Quant aux propriétaires ils ont déjà succombé, ... maisons tombent en ruines et sont cet mois font bail, entre leurs mains ... pour les payer de leurs taxes. Néanmoins l'implacable loi ... payer les intérêts et les frais exigent ... comme l'année dernière ... et ont ... de ... plus de ... ($1,000,000); et y ayant en lieu de propriété, ... d'estimation à chaque propriété, ... de nouvelles taxes aux administrations ... et ... de ... même montant de $1,800,000. Depuis deux ans la taxe monte d'un mi ...

Maintenant, concevez vous enfin. Ce n'est plus simplement de l'apreté, ni de la rapacité: c'est un brigandage, ce sont des rapines et des extorsions, une confiscation légale, un pur abus de la force. Au lieu d'un système modéré, régulier et gradué d'amélioration et de dépenses, nous avons un système inoui de gaspillage et d'emprunts forcés, sanctionné par la Législature et maintenu par notre Cour Suprême. Une main de fer s'étend tous les ans sur la ville pour en pomper un million huit cent mille piastres, qui servent à enrichir les auteurs du beau système d'emprunt forcé, c'est-à-dire une poignée de spéculateurs du Premier District!! et tous les ans le nombre des cotises pour cette taxe diminue, et la répartition augmente rapidement pour les autres et finira par les engloutir tous.

Cet état de situation est triste, mais c'est la pure vérité. Si la Législature ne répare pas promptement le mal affreux qu'elle nous a fait, si l'Etat ne vient pas nous soulager, en suchargeant d'une partie de notre dette, c'en est fait de la prospérité de la ville; les propriétaires n'auront d'autre remède que de vendre tous leurs biens-fonds à l'encan, et en y perdant les trois quarts. J'y repugne toujours pour ma part, mais je vois clairement, dans un avenir peu éloigné, que je serai forcé d'en venir là, et de faire le saut périlleux comme les autres.

Un Abonné.

CHRONIQUE LOCALE.

Inhumations.—Dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche, 27 du courant:

Cimetière Protestant, rue Girod,	34
Greenwood,	6
Cimetière des Odd Fellows,	5
Cypress Grove No 1,	5
do do No 2,	32
Hôpital de Charité,	33
Cimetière de St Patrick,	38
do Catholique No 1,	12
do do No 2,	41
do St-Vincent de Paul,	26
do Lafayette (4me District)	75
do de St Joseph,	27
Total	281

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour les trois jours expirant hier, à 5 heures de l'après-midi:

Admis	105
Renvoyés guéris,	93
Morts,	17

Première Cour de District.—Richard Scott, accusé d'avoir assassiné sa femme, le 2e février dernier, a été jugé hier.—Les témoignages ont établi qu'il était sorti avec lui, dans la journée, avait bu avec des amis, était rentré ivre le soir et avait querellé sa femme qu'il soupçonnait de lui être infidèle. Ann (la victime) fut transportée à l'Hôpital de Charité et vécut jusqu'au 7 mars; elle déclara, dans son dernier moment, que c'était son mari qui l'avait frappée. Scott a 35 ans, Ann n'en avait que 31. Les témoins ont dirigés contre la femme la plus pénible et la plus laborieuse qu'il y ait. M. Field défendait l'accusé. Après une heure de délibération, le jury a rendu un verdict de culpabilité, mais sans application de la peine de mort.

Tentative de vol.—John Mac, Wm Morgan et John Bresson ont été arrêtés, dimanche soir, dans le deuxième District, à la demande de Wm Cunningham, qui les accuse d'avoir tenté de le dévaliser.

Vol.—Des voleurs se sont introduits, samedi soir, à l'aide de fausses clés, dans le magasin de bijoux de St Joseph Hufty, rue du Camp, près l'encoignure Commune, au-dessus du City Hotel, et ont enlevé pour $10,000 ou $18,000 d'articles de valeur. Une personne qui était sur le trottoir a vu sortir quatre individus tenant à la main des sacs de voyage qui paraissaient bien remplis; elle s'approcha d'eux et un des voleurs la repoussa. On les a aperçus descendant rapidement la rue du Canal, dans la direction de la Nouvelle Douane. La police les cherche depuis dimanche. M. Hufty offre une récompense de $1000 à quiconque arrêtera les voleurs. Nous apprenons que ces misérables sont partis d'une bande de filous qui ont déjà commis ici et commis plusieurs vols.

P. S.—M. Justin Frémeaux, l'excellent lieutenant de la police du Deuxième District, a arrêté, hier après midi, au Mexico du nom de Joseph Loudder qu'il soupçonne d'être un des voleurs. Un Allemand un nègre ... avoir que c'est eu de ceux qu'ils ont fait sortir du magasin. Loudder est en prison.

M. W. G. Kendall, l'ex-maître de poste, comparaîtra demain matin devant la Cour de District des Etats-Unis, pour répondre à l'accusation d'avoir celé de l'argent de lettres reçues au bureau de poste de la Nlle Orléans.

Abus de confiance.—Edouard Bourquin dit qu'il a confié, il y a quelque temps, une montre en or de $48 à Jules Ferrand qui refuse de la lui rendre, bien qu'il l'en ait demandée. Le plaignant croit que Ferrand se l'est appropriée.—Ordre d'arrestation.

Garnements.—Julia Woods, nymphe de la rue Tréme, se plaint de ce que Nicolas Langdon soit entré chez elle et l'ait assommée.—Arrestation et cautionnement de $500 en att adant l'interrogatoire.

Un bully.—Thomas Clifford auquel on a donné le surnom de Tommy Roundhead, et qui jouit, dans la rue Gallatin qu'il habite ainsi que parmi les amateurs du pugilat, d'une réputation d'excellent boxeur et de "bully" de première force, a été arrêté hier par la police du Deuxième District comme dangereux et suspect. Le recorder a exigé $500 de cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Noyé.—On a trouvé dimanche soir dans le fleuve au pied de la rue Joséphine, Quatrième District, le cadavre d'un enfant de 14 ans, qui, croit-on, s'est noyé en se baignant. Il était robuste, avait une chevelure blonde et n'était vêtu que d'un pantalon de cotonnade bleue. Verdict: noyé par accident.

Louisiane.

Température a Ascension.—La chaleur a été extrême la semaine dernière dans la paroisse Ascension; le thermomètre a marqué en moyenne 92, 93, 95, à l'ombre.

Accident.—Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, un chaland ayant à bord 40 boucauts de sucre et 80 barils de mélasse, appartenant à M Kittredge de l'Assomption, a sombré dans le fleuve un peu au dessus de l'entrée du bayou Lafourche.

Choléra.—Depuis que le choléra s'est définitivement acclimaté dans la Louisiane, dit le Vigilant de Donaldson, il ne manque pas, chaque printemps, de signaler sa présence sur quel que point; c'est ce qu'il a fait cette année dans la paroisse Ascension chez plusieurs de nos habitants. Heureusement il s'est contenté, dans la plupart des cas, d'une ou deux victimes. L'habitation de Mme Pédesclaux, en bas de notre paroisse, a été la plus maltraitée; on porte à six ou sept le nombre des cas qui s'y sont terminés, parmi les esclaves, d'une manière fatale. Espérons que le fléau bornera là ses ravages, et qu'il ne sévira pas dans notre ville, qui jouit en ce moment d'un état sanitaire parfait, malgré la continuation de la chaleur et de la sécheresse.

—La coqueluche sévit épidémiquement dans la paroisse Catahoula. Tous les enfants en sont atteints et plusieurs y ont succombé.

KANSAS.

Nous empruntons quelques passages à la correspondance d'un jeune médecin français établi à Topeka, dans le nouveau territoire:

Le pays est charmant et se peuple rapidement. Topeka compte déjà une certaine d'habitants, presque tous mâles et purs Yankees. S'il n'arrive pas de femmes, il faudra tenter un enlèvement de Sabines, c'est-à-dire d'Indiennes, autrement la population n'augmentera guère.

Nous avons une scierie à vapeur qui va fonctionner bientôt. La terre paraît être d'une fertilité étonnante; ce qui me donne de l'espoir pour l'avenir du pays. A Tecumseh, à 4 milles plus bas, on a déjà vendu des lots à 180 dollars. Les spéculateurs abondent.

Vous avez dû apprendre par les journaux comment s'est passée l'élection du 30 mars. Je ne vous en parlerai guère. Je me contenterai de vous dire que deux ou trois mille Missouriens ont envahi le territoire et ont empêché les settlers de voter. Comme il n'y avait pas d'organisation, on n'a pu résister. Les Missouriens étaient tous armés, et, en certains lieux, se sont livrés à des actes de violence; mais si l'élection est annulée, comme nous l'espérons, la prochaine fois nous irons en masse, armés, et il y aura un fair fight.

Lawrence, située à une trentaine de milles plus bas, a déjà trois journaux hebdomadaires; bien entendu qu'ils sont tous contre l'esclavage. Nous espérons en avoir un à Topeka, dans quatre ou cinq mois. Il y a déjà plus d'imprimeries dans le Kansas que dans la plupart des départements de la France. Voilà les avantages de la liberté.

Pour ce qui est de mes affaires personnelles, je compte qu'elles prendront une bonne tournure, quoique, pour le présent, je sois presque en guerre ouverte avec un Irlandais qui veut s'emparer d'un claim que j'ai choisi sur la rivière, à deux milles d'ici; c'est-à-dire entre la ville yankee et la ville missourienne. Cet Irlandais, qui a le nom d'un oiseau de mauvais augure (il s'appelle Crow) a commencé à bâtir une maison sur mon claim, à l'endroit même où j'avais commencé à construire, et s'est emparé de mes logs. Il a prétendu que j'étais sur son terrain, quoiqu'il ait vendu son claim, ce qui lui enlève son droit de preemption, et qu'il lui en reste encore au moins deux. Cela me répugne de tant de papier, se considérait comme propriétaire de l'Amérique, la partageait entre les Portugais et les Espagnols. Peut-être M. Crow a-t-il des droits sur mon claim en vertu d'une donation papale. Je suis, du reste, décidé à défendre ma terre unguibus et rostro contre qui que ce soit, jusqu'à ce que la loi ait quelque vigueur en ce pays.

Tremblement de terre au Japon.

Perte de la frégate russe Diana.

Un officier de la frégate américaine Powhattan, écrivant à un journal du Nord, lui transmet des détails extraordinaires sur le tremblement de terre qui a désolé récemment une partie de la côte du Japon et causé la perte de la frégate russe Diana. Voici ces détails:

« L'île de Niphon, dans laquelle Simoda est située, a été, le 23 décembre, le théâtre d'un terrible tremblement de terre dont les effets ont été vraiment épouvantables. La cité d'Osaka, une des plus grandes de l'empire, a été complètement détruite. Jeddo même en a considérablement souffert, mais depuis il a été rasée d'une façon plus désastreuse encore par suite d'un vaste incendie. La ville de Simoda offrait à notre arrivée, un spectacle complet de désolation et de ruine. Après la secousse causée par le cataclysme, la mer se retira en même temps, pour ainsi dire, tout le long du rivage, puis s'élevant avec une rapidité... Revenant ensuite avec violence contre la rive, elle avait inondé la ville entière de six ou sept pieds d'eau, renversant les maisons, les ponts et les temples et entassant les débris en une pile immense.

« Pendant cette journée, la mer renouvela cinq fois cet assaut, reculant et s'avançant alternativement et jetant au loin la désolation. Les plus grandes jonques montèrent dans la ville. Ces bâtiments portèrent dans les campagnes, à une vitesse d'une lieue... de la marque des plus hautes marées... tes de cette ville (une rapidité) et causèrent par... de la cité une démonstration ...

« On compte qu'environ 200 malheureux habitants ont perdu la vie par cette inondation. Le reste de la population s'est sauvée en s'enfuyant sur les montagnes élevées dont la ville est entourée.

« La frégate russe Diana, ayant à bord le vice amiral Poutiatine occupé à terminer un traité avec le Japon, se trouvait à cette époque ancrée dans le port. Immédiatement après le choc qui suivit le tremblement, l'eau de la rade fut tellement tourmentée, courant rapidement d'une direction à l'autre, et tourbillonnant avec force, que, dans l'espace de trente minutes, la frégate tourna complètement quarante trois fois sur elle-même, avec une si grande vitesse qu'il fut impossible aux gens à bord de rester debout et que la tête en tournait à la plupart des matelots. Les chaînes du navire, tordues par ce puissant mouvement, n'offraient plus qu'une suite de nœuds. Lorsque la mer se retira, elle ne laissa que 4 pieds d'eau autour de la Diana, qui en calait 21. Au retour des vagues, l'eau s'éleva, dit-on, à plus de cinq brasses au-dessus de son niveau habituel.

« Quand la mer s'éloigna pour la seconde fois, il ne resta plus que quatre pieds d'eau dans le port, et les Russes purent voir à sec le jas de leur ancre, beaucoup le fond de la baie était agité d'une façon si violente que la frégate fut traînée à une certaine distance. Les officiers s'attendaient à chaque instant à voir la baie s'entr'ouvrir pour donner issue aux feux souterrains, et leur navire s'engouffrer dans ce cratère. Toutefois, la Diana flotta de nouveau; mais elle faisait eau de toutes parts et les vagues lui avaient enlevé sa quille et son gouvernail. Il fallut étendre des voiles sous la frégate pour la maintenir à flot, et, le lendemain, après que l'ordre eut été rétabli, on essaya de la haler dans une eau plus profonde. Ce n'est pas que les secousses eussent cessé entièrement; de temps à autre, on en éprouvait encore, mais aucune ne produisit de sérieux effets.

« Après avoir réparé de leur mieux les avaries de la Diana et l'avoir garnie d'un gouvernail temporaire, les Russes voulurent profiter du retour du beau temps pour la conduire dans une autre baie, où elle se trouvât moins exposée et où ils pussent compléter les réparations, car Simoda leur offrait peu de ressources. Mais à peine avaient-ils fait sept milles hors du port, qu'ils se virent assaillis par une violente tempête et abandonnés par les centaines d'embarcations indigènes qui les remorquaient. Avant de s'éloigner tout à fait, ces dernières revinrent, pourtant, pour recueillir tous ceux qui se trouvaient à bord, et, quelques instants après, le brave navire sombra dans une mer profonde. Les officiers et les gens de l'équipage n'avaient pu rien sauver de leurs effets et ils gagnèrent la terre avec les seuls vêtements dont ils étaient couverts. Malgré tous les dangers auxquels ils venaient d'échapper, ils n'avaient perdu qu'un seul homme et encore ce dernier avait-il été tué accidentellement, écrasé par un canon jeté hors de son affût. »

Voyage de la Californie.

Un journal de San Francisco a publié d'intéressants détails sur la manière dont s'opère le transit des voyageurs, allant de San Francisco à New York ou à la Nlle-Orléans et vice versâ. Comme ils peuvent être utiles à ceux de nos lecteurs que le désir de voyager ou leurs affaires peuvent appeler en Californie, nous allons les reproduire ici:

Le steamer qui part de San Francisco calcule sa marche de manière à arriver à Panama dans la matinée. Aussitôt qu'il a jeté l'ancre, les passagers sont envoyés à terre dans des bateaux loués à l'avance par la Compagnie. Ces bateaux n'abordent pas à la ville de Panama; ils se rendent directement dans la petite baie, située hors des murailles, qui se trouve près des faubourgs où vient aboutir le chemin de fer. Les passagers arrivent donc au débarcadère sans avoir même traversé Panama. Aussitôt que les voyageurs, la poudre d'or et les bagages ont été placés dans les wagons, le convoi part pour Aspinwall où il arrive en quatre ou cinq heures. Là, l'embarquement sur le steamer de New York est immédiat et, toutes choses se passant régulièrement, les passagers qui naviguaient le matin sur l'océan Pacifique se trouvent le soir même embarqués sur l'Atlantique et faire route pour les Etats-Unis.

S'il arrive, par exception et contrairement aux instructions de la Compagnie, que le steamer de San Francisco arrive à Panama tard dans la journée ou seulement dans la soirée, les passagers doivent alors coucher à terre et partir le lendemain à 9 heures du matin pour Aspinwall. Ils pourraient, nous le pensons, être admis à passer la nuit à bord du steamer, s'ils le préféraient. Il résulte de ces dispositions que les propriétaires d'hôtels et restaurants à Panama, et en général les marchands qui recueillaient quelque bénéfice du passage ou séjour des voyageurs, ne jouissent plus de cet avantage.

Quant aux bagages, dans l'un ou l'autre cas, les passagers n'ont point à s'en préoccuper. Ils sont placés, dès le départ de San Francisco, sous la garde d'un employé spécial du chemin de fer qui les accompagne jusqu'à New York. Les bagages sont numérotés et étiquetés par lui, et à l'arrivée il délivre à chaque passager ceux qui lui appartiennent. Chaque voyageur a droit à faire transporter franco 25 livres de bagages; pour l'excédant, il paie une somme de 15 cents par livre qui est perçue par l'administration du chemin de fer. Nous disons en passant que ce tarif nous semble très exagéré et que le poids accordé à chaque voyageur est beaucoup trop minime.

Nous avons parlé de l'organisation du service sur le Pacifique, il nous reste à dire quelques mots de la façon dont on opère sur l'Atlantique. Les règles sont identiquement les mêmes et le débarquement sur le chemin de fer doit s'effectuer avec la même célérité. Toutefois, jusqu'à présent, c'est à Aspinwall que les voyageurs ont éprouvé quelque retard, les steamers n'arrivant généralement à ce port que dans la journée, c'est à dire après le départ du convoi qui quitte la gare d'Aspinwall à neuf heures du matin. La conséquence en est que les passagers perdent environ 20 heures à Aspinwall. Ce vice sera facilement remédié et nous aurons alors régulièrement les malles des Etats-Unis en 22 jours, laps de temps plainement suffisant pour opérer le trajet par la route de Panama.

STATISTIQUE.

Le Journal de l'Académie de médecine de Turin contient une curieuse étude de statistique générale. En voici le résumé:

La population de la terre peut être évaluée à un milliard d'individus qui parlent 3,064 langues et professent un millier de religions différentes.

Le nombre total des hommes est à peu près égal à celui des femmes, bien que dans certains pays il y ait quelques différences.

La durée de la vie moyenne est de trente-trois ans; mais il y a tel peuple chez lequel cette durée est plus longue, et en Piémont, elle tend à s'élever depuis un demi-siècle.

Le quart des individus meurt avant d'avoir atteint leur septième année, un autre quart meurt avant dix-sept ans; de sorte qu'à dix huit ans on peut se regarder comme jouissant d'un privilége refusé à la moitié des êtres humains.

Il n'y a guère qu'un centenaire sur 1,000 individus nés le même jour. Il n'y a que six individus sur 100 qui parviennent à l'âge de 65 ans, et un seul sur 500 arrive à l'âge de 80 ans.

On a calculé qu'il meurt plus de trente-trois millions de personnes chaque année. Le chiffre approximatif fourni par la statistique est de 91,854 morts par jour, de 3,730 morts par heure, de 60 morts par minute, et de 1 mort par seconde.

Voici encore quelques autres observations:

Les gens mariés vivent plus longtemps que célibataires, et les hommes grands que ceux de petite taille.

Les mois où il se fait le plus de mariages sont les mois de juin et de décembre.

Sans prendre la responsabilité de ses affirmations, nous avons cru cependant devoir les faire connaître à cause de l'intérêt qu'elles nous ont paru devoir offrir.

L'exposition de Peinture en 1855.

Le jury d'admission à l'exposition de peinture, qui vient de s'ouvrir à l'avenue Montaigne, à Paris, s'est montré cette année d'une sévérité sans précédents. Une grande quantité de tableaux, et certains mêmes signés par des noms illustres dans l'école de peinture, ont été refusés. Le jury, assure-t-on, n'a considéré que la valeur réelle des œuvres et non la réputation des auteurs, de telle sorte que l'on peut dire que l'admission simple à l'exposition actuelle est seule un brevet de grand talent.

Le Mousquetaire fait sur ce sujet les réflexions suivantes:

On a fait un grand bruit, dans quelques journaux, du sévère ostracisme dont le jury d'admission a frappé des peintres, des sculpteurs, qui déjà croyaient avoir leurs droits d'entrée à l'avenue Montaigne.

L'exclusion dont plusieurs artistes décorés ou médaillés ont été atteints, est sans doute fort regrettable; mais devant l'impérieuse nécessité où se trouvait placé le jury d'admission, le mal était sans remède; nos exposants industriels ont bien mieux compris que nos exposants artistes le devoir hospitalier dont la commission française ne peut se départir en face des commissions étrangères. Du reste, comme l'a déjà écrit un journal spécial, le Monde industriel: « L'Exposition universelle de 1855 devait avoir pour principe de ne pas compromettre par une facilité excessive son éclat ni sa splendeur. Pour l'honneur du pays elle ne pouvait permettre l'admission aveugle et confuse de la masse des œuvres présentées. »

On ne nous accusera jamais d'être les coryphées des beaux-arts; si donc aujourd'hui nous donnons raison à la règle établie qui atteint d'un même coup les artistes et industriels français, c'est que la règle est commune aussi pour les artistes et industriels étrangers.

On nous objectera peut-être que des peintres, des sculpteurs émérites, des célébrités accoutumées au succès les devaient pas, au moins, être confondus et ce nombre, comme Saint Barthélemy d'artistes!—Pourquoi donc? si leurs œuvres, cette fois, aux yeux de leurs juges sévères, ne répondaient pas à ce qu'on avait droit d'attendre de leurs auteurs! Est-ce mainte nant les noms qu'on accepte plutôt que les œuvres signées par ces noms? Si ce maîtres, à force de foi dans leurs lettres, allaient descendre dans les arts, les arts arriveraient bien vite à glisser sur la pente funeste ou descend déjà notre littérature!

L'avenue Montaigne est, dit-on, destinée à recevoir les plus belles peintures de notre école moderne, elle va devenir le musée complet de nos plus grands peintres vivans, l'avenue Montaigne est donc moins, à l'Exposition universelle, le siége d'un concours que l'exposé historique de nos progrès dans l'art depuis ces dernières années.

Un mari bien inspiré.— Un habitant de Lyon, dans le but d'assurer sa tranquillité conjugale, vient de mettre en œuvre un stratagème qui a plein succès à couronné.

M X..., négociant en soieries, bien connu dans le quartier des Capucins, s'est marié il y a quelques mois. Sa femme, jeune et jolie personne, avait été recherchée par plusieurs soupirants, la plupart de la connaissance de M X..., qui s'étaient vus sacrifiés, et qui, depuis le mariage, ne cessaient de poursuivre de leurs assiduités la jeune femme, et ceux qui l'emportait sur tous ses rivaux.

Or, M X... marié, voici ce qui arriva: il vit les anciens adorateurs de sa femme s'empresser tout à coup pour lui d'une vive affection et fréquenter assidûment son salon. Tant d'empressement parut suspect au mari, qui ne put s'empêcher de croire que les beaux yeux de sa femme étaient pour beaucoup dans cette recrudescence de sympathies. Pour couper court à des amitiés qui pouvaient plus tard devenir dangereuses, M X... s'avisa de l'expédient que voici: il prit chacun de ses visiteurs, seul, et d'un air affligé, leur expliqua que ses affaires n'étaient qu'en peu embarrassées, et que, sans toute apparence, il se verrait contraint, avant peu, de faire appel à leur dévouement.

Sept amis reçurent cette confidence, tous s'éclipsèrent et ne reparurent plus, à l'exception d'un seul. M X... pensant avec raison que celui-ci serait le plus dangereux, a pris le parti de déclarer à celui-ci le vrai mot de la situation, et il prié de vouloir bien imiter la retraite de ses confrères.

Depuis lors, M X... dort sur les deux oreilles et se félicite d'avoir trouvé la véritable pierre de touche de l'amitié.

FAUX LUXE A PARIS.

Nous lisons dans une chronique parisienne:

Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'au moment même où les loyers doublent et triplent de valeur à Paris, jamais on n'a poussé si loin le luxe de l'ameublement. La cinquième étage, ce grand ornement des salons de l'empire, ne se retrouve plus que dans les bureaux des agents de change et des ministères; le palissandre lui même est exilé au Marais; c'est le meuble de Boule, le bois de rose, le bois doré, l'ivoire, taraboté qui règnent dans les habitations d'aujourd'hui. Tout salon qui se respecte représente la dot d'une jeune fille; sur les cheminées, des housses de velours avec des franges d'or; sur les bras des fauteuils, des manchettes de dentelle; puis, de tous côtés de merveilleuses étoffes, des tentures qui se tiendraient debout tant elles sont épaisses; toutes les portes, toutes les armoires sont cachées derrière un rideau. Le reste est à l'avenant: salle à manger, chambres à coucher, salle de bibliothèque, boudoir. Je ne parle pas des potiches qui se dressent sur les consoles, des fleurs rares qui s'épanouissent dans les jardinières, des baguiers, des coupes, des vases de Sèvres, de Saxe et du Japon, des statuettes en marbre et en bronze, et des chinoiseries qui encombrent les petits dunkerques; je passe également sous silence les tableaux payés à prix d'or, et qui ne sont trop souvent que des horreurs à l'huile splendidement encadrées. Que les heureux, les riches se donnent cette magnifique mise en scène, qu'ils se reposent sur un canapé de cent louis, qu'ils dorment dans un lit de six mille francs, je le comprends, je conçois aussi que Mondor, que j'ai vu, il y a peu d'années, avec un habit troué au coude, fasse bâtir, aujourd'hui qu'il a gagné des millions au jeu des affaires et du hasard, un hôtel tout doré à l'extérieur, qu'il encombrera de meubles encore plus dorés; ah! si celui-là pouvait acheter de l'élégance, du goût et des manières chez le tapissier! Mais je me demande comment ils font tous ces chefs de bureaux à six mille francs d'appointements, tous ces commis à mille écus, tous ces pères qui ne peuvent marier leurs filles, pour vivre au milieu de ces meubles de soie, de ces tentures de velours et de ces tapis d'Aubusson? Voilà une de ces mille énigmes, un de ces mille logogriphes que le Sphinx parisien donne à deviner aux Œdipes de la science sociale.

Et remarquez que le luxe de l'ameublement entraîne le luxe de la toilette, sans compter les autres luxes dont je ne veux pas parler. Aussi, quelles riches étoffes empruntent aujourd'hui la taille des femmes! quels cachemires sur leurs épaules! que de bijoux sur leur sein! Allez à un bal, et vous verrez valser toutes les perles d'Ophir, tous les rubis du Brésil, tous les diamants de l'Oural. On se ruine pour avoir l'air d'être riche, et la société tout entière semble ne croire qu'à l'heure présente. Ce qui vient par la spéculation s'en va par la vapeur: le vieux duel de la flûte et du tambour. On dirait que tout le monde regarde l'avenir avec l'insouciance philosophique du roi Louis XV. Si les manufacturiers, les industriels, les agents de change et les spéculateurs d'aujourd'hui demeurent tout ce qu'ils gagnent, et quelquefois plus qu'ils ne gagnent, ils lègueront toujours à leur fils l'exemple de leurs vertus avec la manière de s'en servir. Une seule chose m'inquiète: comment feront les jeunes filles pour se marier le jour où la vanité du père et la prodigalité de la mère auront absorbé la dot?

Il est vrai que si nous devenons princiers par le luxe des maisons, la somptuosité des ameublements et les raffinements de la vie matérielle, nous perdons chaque jour de plus en plus le sentiment du goût, de l'élégance et du comfortable. Entrez dans un de ces salons qui ressemblent à la première vue à un magasin de bric-à-brac, et aussitôt le possesseur mettra toutes voiles dehors, non pour vous être agréable, mais pour satisfaire sa grosse vanité. Il vous montrera l'une après l'autre ses potiches et ses soucoupes; il vous dira le prix de ses rideaux, de ses tapis, de ses portières; il ne vous fera pas grâce d'un chou doré, et vous serez bien heureux si, après avoir passé l'inventaire du salon, il ne vous entraîne pas à l'office pour vous faire admirer sa vaisselle plate et son argenterie. Ce sera bien pis encore si vous avez affaire à l'un de ces hommes qui se donnent par genre ce que l'on est convenu d'appeler une tocade. Celui-là en effet collectionne les vieux plats et les vieilles assiettes, et il faut que vous admiriez en détail tout un musée de faïences ébréchées, en subissant des considérations à perte de vue sur la céramique et Bernard de Palissy. Vous êtes venu pour faire une visite, pour causer de l'anecdote de la veille, des préoccupations du jour, mais, à peine entré chez le vieux, vous êtes forcé de jouer le rôle de confident de tragédie, et de donner la réplique à cet Agamemnon mal élevé. Qu'une autre personne survienne, et il n'attendra pas que vous soyez parti pour recommencer son boniment. Il a un auditeur, un admirateur, une victime, c'est tout ce qu'il lui faut. Le maître de maison s'éclipse un second fois devant la chère.

E. TEXIER.

On demande une BONNE CUISINIERE française. S'adresser au bureau de l'Abeille. 2mai—1f

NECROLOGE.

Décédée le 27, à dix heures du matin, Mlle M. DEGELOS.

C'en est donc fait Malvina tu n'es plus...... tu quittes à seize ans cette terre d'épreuve. Seize ans.... non, deux mois encore, devaient les accomplir, et après ces deux mois d'attente tes vœux étaient comblés; après trois ans d'une longue séparation, tu devais revenir au foyer paternel goûter et donner le bonheur tant désiré!.... Et près d'atteindre ert heureux but nous voilà encore séparées....et pour toujours! Beauté, qualités d'esprit, et qui mieux est, trésors de l'âme, la douceur, la piété, étaient ton partage.... La cruelle mort n'a pas reculé devant tant de charmes. Inflexible, elle fût sourde à l'amitié qui l'implorait; hélas! ma faible voix n'a pu la toucher, elle a brisé le lys dans sa pureté.... Ce n'était pas pour nous mon Dieu, que tu créas cette angélique créature. Hélas! nous l'avons trop aimée, et nous en a punies!....par douce-aimé, mon Dieu... et toi, ô ma douce Malvina, bienheureuse près du Seigneur, prie pour l'amie qui ne t'oubliera jamais.

Nécrologe.

Décédée le 27 de ce mois, à l'âge de seize ans, Mlle MARIE MALVINA DEGELOS.

«Elle est morte!........belle, heureuse, adorée!»

A peine seize printemps couronnaient son front candide; aimable et bonne, à peine paraissait-elle dans le monde et qu'elle y répandait les qualités précieuses de son cœur, que Dieu rappella vers lui cet ange, trop pur pour subir les tourments d'ici-bas.

Après une courte, mais terrible maladie, qu'elle supporta avec résignation, elle jeta autour de sa couche un long regard de tristesse, et ses lèvres murmurèrent à ses parents et à ses amies qui l'entouraient, ces mots: «Qu'il est pénible de mourir si jeune»....Prière d'amour, de regret et d'adieu.

Oui, pauvre Malvina, il est affreux de se séparer d'êtres aimés et qui vous chérissent; oui, il est triste d'abandonner la vie, quand elle est si belle; mais, n'est-ce pas une consolation de savoir que ne les quitte que pour s'endormir dans une paix infinie!...

Vous tous qui la pleurez, parents, amis, compagnes de sa jeunesse, si la mort méconnut une si noble enfant et la frappa aveuglément, n'oubliez pas, que son âme a pris place parmi celles que Dieu protège et qu'il garde près de lui, afin qu'elles jouissent d'un bonheur ineffable et éternel. Nlle Orléans, 28 mai 1855.

F A C.

Décédée hier à midi, à l'âge de 60 ans, madame veuve ANNE CATHERINE DUVAL, née à Paris. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils Jules Duval, sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 5 heures. Le convoi partira de la Chapelle Mortuaire, rue des Remparts.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.
FALLECIMENTO

Falleceu ontem ás doze horas do dia o Snr FRANCOIS MAZERAT, natural desta cidade, e membro desta sociedade.

Os membros que a compoem se reuniráo esta tarde ás 4 horas em ponto, em casa do Snr Presidente, na esquina das ruas St Ann e Bourbon, para acompanhar o seu cadaver ao seu ultimo repouso.

Por ordem do Snr Presidente.
Nova Orleans, 28 de maio de 1855.

La satisfaction est générale.

C'est ce que disent tous ceux qui vendent le vermifuge du Dr McLane et c'est ce que peuvent dire les propriétaires, car ils reçoivent tous les jours des certificats qui formeraient des volumes. Mais pourquoi d'autres témoignages quand ce remède est connu partout? Contentons-nous de citer quelques noms:

M. George Maxwell, de Augusta, comté Carroll, a employé le vermifuge avec le plus grand succès.

M. J. H. Cutter, négociant respectable de Louisville, après avoir en vainement recours à d'autres spécifiques, a administré une dose du vermifuge de McLane, qui a complètement chassé les vers.

Les personnes dont les noms suivent l'ont employé également avec le même succès.

Pittsburg et les environs—Jos. Stratton, Penn's Avenue; Mary J. Stratton, Mary Stratton, Sarah Harshberger, Manchester, Margaret Lindsay, ditto, James Burke et Agnes Burke, Squirrel Hill.

Ce précieux remède est à vendre par SCOVIL & MEAD no 111, rue des Chartres, Agence générale pour la vente en gros dans le sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 26mai—6t

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Havane, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toute la ville par sa saveur, est offerte sur ce marché pour la présente saison.

La Faculté a, depuis longtemps, parlé avec éloge du gingembre comme un agréable stomachique qui n'irrite pas, et ceux qui observent les effets hygiéniques ont constaté ce fait.

L'eau-de-vie de gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et on la fait partout les plus grands éloges.

A vendre, gros et détail, par CATHERWOOD & ELMORE, Encoignure Gravier et Commerce. 24mai—3m

AVIS.

Les soussignés ont transporté leurs bureaux du No 16 rue Conti, au No 9 rue Conti. Les personnes ayant des affaires à régler avec eux sont priées de vouloir régler à l'endroit indiqué. MARIN & LABARRE. 29 mai—3

Dissolution de société.

La Société en commandite de A Tamboury et Cie., est dissoute d'un commun accord, à dater du 20 courant. M. A Tamboury reste chargé de la liquidation de la dite Société.

A TAMBOURY } commanditaires.
LEON DUCOURNAU }
J. DUCOURNAU commanditaire.
29mai—3t

A VENDRE

Une excellente vache créole, avec une génisse de six jours. Cette vache a été achetée au sur et excellente pour un amateur qui a besoin de lait et de crème pour les enfants. Le prix et en soins cette vache ... de ... S'adresser chez M. Farrer à ... de la rue du Bayou. 25 mai—1f

ANES DE MALTE.

SIX beaux ânes d'excellente race, qui viennent d'être reçus de Malte. On peut les voir aux écuries de l'intérieur, rue et Canal ... Pour les conditions, s'adresser à J. AVEL, enc. Bienville et Vieille Levée. 29 mai—10

VOR. HEBERT & Co,
149, rue de Chartres,

PAR le dernier steamer:

Etude scientifique de la peau (traitant d'un procédé nouveau pour faire repousser les cheveux), par le Dr Lauresian;

Champfleury—Les Bourgeois de Molinchart;

Francolin—Le Cavalier;

Laprade—Les Symphonies;

Basquet—Le Pays des heures;

H. Heine—Lutèce;

H. Conscience—La Guerre des Paysans;

Idem—Veillées Allemandes;

Ch. de Bernard—Nouvelles;

E. Souvestre—Contes et Nouvelles;

Suite des Albums pour rire;

Scènes de la vie Contemporaine (par E. de Mirecourt);

Le capitaine Mayne Reid—Le Désert, brochure;

Nicolas Ier—Histoire de la guerre d'Orient, brochure;

Les Romans en Miniature à 10 cents,

Gérard de Nevers—La part du feu—Mina de Wangel;

Dictionnaire Universel des Sciences, des Lettres et des Arts, par M. N. Bouillet;

Nouveau taille crayon, breveté. 29 mai

SODA WATER.

SIROPS de NECTAR, de CHOCOLAT, d'ANANAS et de toutes les qualités, fabriqués avec le plus grand soin et vendus par LOPEZ & Co. Encoignure Chartres et Conti. 28mai—6f

SEIDLITZ et Soda Powder—10 grosses, boîtes poudre Seidlitz grand format; 15 do do de petit format; 25 do de soda, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co. enc. Royale et St Philippe. 29 mai—5f

INDIGO de Manille—5 cais de indigo de Manille supérieur, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe. 29mai—5f

EPONGES—5 balles éponges ordinaires; 100 do éponges demi fines; 25 do do surfines, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co. encoignure Royale & St Philippe. 29mai—5f

EN magasin et à vendre—10,000 têtes de pavots; 100 lbs racine de guimauve; 100 do chiendent; 100 do douce amère; 25 do sauge; 25 do centaurée; 25 do fleurs de guimauve; 25 do do bourrache, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co. encoignure Royale et St Philippe. 29mai—5f

ARROWROOT—4 casks arrowroot américain, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co. encoignure Royal et St Philippe. 29mai—5f

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
100 barriques vin St Julien bon ordinaire;
50 barils vin blanc Haut Sauterne;
50 caisses vin de 24½ bouteilles do
50 do vin de 24½ bouteilles rouge St Julien;
500 do do de 12 bouteilles do
50 do cerises à l'eau de vie;
60 do fruits assortis; 10 do do au jus.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 28mai

DRAWBACK—A vendre par les soussignés:—200 caisses vin St Julien Médoc de 12 bouteilles, 4 caisses chemises imprimées. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 28mai

BEURRE de Goshen, attendu et à vendre par E. J. HART & Co. Nos 77 et 79, Tchoupitoulas. 29 mai

BEURRE de Goshen de mai—10 barillets en débarquement du navire Granada, et à vendre par E. J. HART & Co. Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 29 mai

VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.

EAU-DE-VIE,—Sazerac des années 1795, 1795, 1812 et 1802; Godard de 1828; Otard, Dupuy et autres marchandises de différents prix et qualités.

Vins—Madère Old réserve, Pale pâle, Bouti, Side et Indes Orientales, Sherry de Duff Gordon, de Harmony et Neveu, vieux Porto, Vin du Rhin, dito mousseux, Crème de Royal, Fleur de Sillery, Heidsick et plusieurs autres marques de champagne. Vin blanc et rouge de toute qualité en barriques et en caisses.

Genièvre de Hollande, rum de la Jamaïque et de Sainte-Croix, whiskey d'Ecosse et d'Irlande, whiskey vieux Monongahela et Old Rye, fruits à l'eau-de-vie et au jus, liqueurs de toutes sortes, bitter de Boker, Smith et Gourley, 200 caisses de bière et porter, en quarts et pintes, et en mot tout ce qui concerne ce genre d'affaires. Toutes ces marchandises sont offertes à des conditions les plus libérales pour du comptant ou en papier sur la ville.

200 pipes de Porter et Ale, en bouteilles et demi bouteilles.
SEWELL T. TAYLOR,
15 rue Royale.

JOHN MUNROE & Co.,
Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes:

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liége,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden.

Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET.

Traites sur Paris à courte jours ou à 60 jours de vue, sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge pour familles,
20 do bon ordinaire,
15 barriques et 9 demi barriques vin blanc,
1000 caisses vin rouge,
15 caisses eau de noix.
A vendre par E DECHAMPS, 21, rue St Louis. 19 mai

Veuillez annoncer que M. J. N. LEA est candidat à la place de juge associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District Judiciaire, se composant de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses de Jefferson, St Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
PROGRAMME DE LA SEANCE MUSICALE,
Précédant la distribution des prix,
QUI AURA LIEU MARDI 29 MAI,
A la salle des Odd Fellows.

Ballade de Charles VI	Halévy
Chœur de la Vestale	Spontini
Le Carnaval de Venise	Jaell
Air de la Reine de Chypre	Halévy
Chœur des Huguenots	Meyerbeer
Yankee-Doodle	Schulhoff
Air de Jeannot et Colin	Nicolo
Tyrolienne de Guillaume Tell	Rossini
Le Bamboula	Gottschalk
Duo de la Pie Voleuse	Rossini
Chœur des Pèlerins de Jérusalem	Verdi
La Creonienne	Wallace
La Cavatine de Guillaume Tell	Rossini
Le chœur des Nonnes de Domino Noir	Auber
La valse des Patineurs	Lutz
Scène et air de Judith	Concone
Chœur de la muette	Auber

Ouverture du Siége de Corinthe, de Rossini, transcrite pour 3 pianos, à 12 parties, pour les élèves de l'institution, par Mlle O. Romey et exécutée sur 12 pianos par 24 élèves.

Les solos seront chantés par les élèves de Mlle. Calvé et de Mr Prévost, professeurs dans l'établissement.

Les chœurs seront chantés par soixante élèves et dirigés par M. Eug. Prévost. 28 mai—2

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.

3e Grand Concert-Promenade,
DE LEHMANN,
Mardi 29 mai.

On exécutera à la demande générale: La grande polka de l'ETOILE DU NORD, "SAKINKA!!!"

Prix d'entrée: 25 cts. Le concert sera ouvert à l'arrivée des chars de 5 heures.

On veillera avec le plus grand soin à ce qu'il n'entre dans l'hôtel et le jardin que des personnes comme il faut. 28 mai—2f

Succession de Gabriel Montegut.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu Gabriel Montegut, sont priées d'en laisser un mémorandum dans les dix jours qui suivront cette annonce, au bureau du soussigné, avocat de la succession.
ARMAND PITOT, 140, rue Royale. 24 mai—10

GOURDAIN & KERR ont transporté provisoirement leur bureau au No. 97, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville. 28 mai—1f

UNE DAME française désire trouver un pied à terre dans une famille respectable à la campagne, pour elle et ses deux jeunes enfants. Elle peut enseigner le français et notamment le dessin où elle est d'une force remarquable. Cette dame ne demande que pas d'appointements.
S'adresser à Mme DESRAYAUX, à son Institution, rue Bourgogne. 28 mai—1f

PERDU—Un billet de $7,500, tiré par nous à notre ordre, à 30 jours de date. La personne qui l'a trouvé est priée de nous le rapporter. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet, car il ne sera pas payé à l'échéance. C. CAVAROC & Co, No 144, rue Royale. 22 mai—3

JUS DE FRUITS—50 caisses jus de groseilles, fraises et framboises pour glaces et sirops, de la célèbre marque d'Appert de Paris, à vendre par FAURES & NORMAN, Encoignure Bienville et Douane. 28 mai

A VENDRE à la pharmacie du soussigné du sous signé.

Un choix complet d'articles pour photographes, artificiels, daguerréotypistes, teinturiers et chapeliers, parmi lesquels à des prix très réduits.

Colle blanche, acide oxalique, carmins de safranum, nitrate de Baryte, de strontiane, de cuivre, de potasse, brôme, bromure de potassium, acide pyrogallique, mercure, acide acétique cristallisable, papier photographique français, balances en corne, &c.

Parfumerie de J Hauel, à Philadelphie, de Mignonnet & Coudray, à Paris, extraits de Lubin, eau de Cologne de Farina. ANT. SCHWAB. 28 mai

HUILE DE LIN—50 barils huile naturelle et cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 28 mai

ALCOOL—200 barils alcool de Boyle, 96 degrés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 28 mai

EAU DE VIE—300 quarts pipes et octaves, ... à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 28 mai

VIN ROUGE—250 barriques vin rouge de Bordeaux, en débarquement et en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 28 mai

SARDINES—100 caisses demi et quarts de boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 28 mai

THES—250 demi caisses thé poudre à canon, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 28 mai

CONSERVES ALIMENTAIRES:

2000	demi-boîtes	marque Rodel,	
1000	do	Thon mariné	do do
1000	do	Petits pois	do do
2000	do	Sardines	do do
600	do	Truffes	do do

A vendre par JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson 12 rue Toulouse. 28 mai

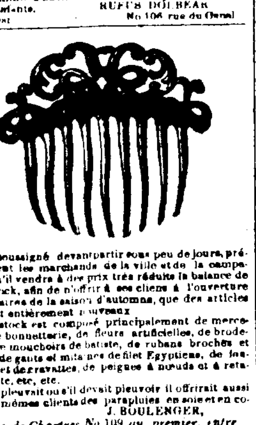
EN débarquement—des caisses et paniers de vin, des pruneaux petit modèle, 50 caisses de ... vin rouge, ... à vendre par JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson 12 rue Toulouse. 28 mai

SOUS LES CLEFS DE LA DOUANE:
40 quarts pipes Cognac 4ème preuve,
10 huitièmes do do
10 quarts do do de St Brice,
100 barriques et 25 pipes vin catalan,
200 caisses vin Muscat,
2000 quarts boîtes sardines de Nantes.
A vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 barriques vin de Catalogne très-foncé,
25 pipes do do
50 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
50 barils do
150 caisses vin rouge bon ordinaire,
200 do do Chateau Belair,
300 do vin blanc bon ordinaire,
150 do do vieux Haut Sauterne,
400 caisses cerises à l'eau de vie, marque Toyanceux,
100 do fruits au jus do do
A vendre par JOSEPH LANATA, 11 Jefferson, 12 Toulouse. 24 mai

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR.
No 106, rue du Canal.

De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. Ceux qui désirent pouvoir remplir les places qui pourront se présenter pendant l'été devraient commencer immédiatement. Les négociants, &c., s'adressent ici quand ils ont besoin de commis et de teneurs de livres. Il y a comme d'habitude, des classes pour les dames et les enfants. RUFUS DOLBEAR, No 106 rue du Canal. 28 mai



LE soussigné devant partir sous peu de jours, prévient les marchands de la ville et de la campagne qu'il vendra à des prix très réduits la balance de son stock, afin de n'offrir à ses clients à l'ouverture des affaires de la saison d'automne, que des articles frais et entièrement nouveaux.

Ce stock est composé principalement de mercerie, de bonneterie, de fleurs artificielles, de broderies, de mouchoirs de batiste, de rubans brochés et Unis, de gants et mitaines de filet Egyptiens, de foulards et de cravattes, de peignes à nœuds et à retaper, etc. etc. etc.

S'il pleuvait ou s'il devait pleuvoir il offrirait aussi à ses mêmes clients des parapluies en soie et en coton. J. BOULENGER, Rue de Chartres No 109 au premier, entre Conti et St Louis. 28mai

Grande vente de Broderies de Paris, Barèges riches et Soieries. Vente à un grand rabais!

D. P. SCANLAN & Co,
Nos 12 et 14, rue de Chartres,

Continueront cette semaine la vente de toutes leurs Soieries riches pour robes, à une Réduction de 30 pour cent.

ILS OFFRIRONT
Tout leur stock de barèges riches
AU PRIX COUTANT.
Ils offriront également,
Aux prix les plus bas

Leur assortiment choisi de Marchandises de printemps, dont ils viennent de faire l'ouverture et comprenant en partie:

BAREGES RICHES;
Organdies imprimées;
SOIERIES D'ETE;
Robes de crêpe de Paris
Et Grenadines riches;
MANTILLES et ECHARPES;
Chapeaux de Paris;
Parures Guipure
Et brodées riches;
OMBRELLES;
CORSETS;
Dentelles;
Broderies;
RUBANS, &c, &c.
26mai—3f

UN coutelier et une femme d'un certain âge trouveraient à se placer avantageusement à la campagne. S'adresser chez M. Liaboty, notaire, rue St Louis, 81. 26 mai—3

En consignation.

PLUSIEURS caisses chapeaux laine français qualité supérieure, à vendre par P M CHASSANIOL, encoignure Chartres et Conti. 26 mai

RUM de la Louisiane—Distillerie Plaisance—100 barils rum preuve et au-dessus de preuve, à vendre par BERNARD TURPIN, No 47 rue des Magasins. 26mai—6

WHISKEY—En débarquement du steamboat Empire State, de Cincinnati, 52 barils whiskey de la marque de Pike's Magnolia, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis. 26 mai

PAPIER FLORETE satiné—24 caisses papier satiné florete, convenable pour le marché du Mexique, à l'entrepôt.
5 balles papier medio florete, en magasin, et à vendre par BERNARD TURPIN, No 47, rue des Magasins. 26mai

CONFITURES—En magasin et à vendre par MORENO FRERES.

Aux habitants de la paroisse d'Orléans
BUREAU D'ENREGISTREMENT
DES NAISSANCES ET DECES.

VOUS êtes prévenu que la Loi exige que la Naissance de tout enfant libre, survenue dans la Paroisse d'Orléans, soit déclarée à ce bureau. Cette déclaration doit être faite par le père, ou à défaut du père, par toute autre personne qui aura assisté à la naissance de l'enfant.

Egalement que le Décès de toute personne libre survenu dans ladite Paroisse, soit déclaré au même bureau par les plus proches parents du décédé, s'il veut prévenir, ou par l'exécuteur testamentaire, s'il y en a un, ou par le propriétaire ou principal locataire de la maison où aura décédé l'individu.

Tout contrevenant sera sujet à payer une amende qui n'excédera pas DIX PIASTRES et qui ne sera pas moindre de CINQ.
PIERRE LACOSTE,
Enregistreur des naissances et décès
9mars—2 m[?]

SAVON—150 caisses savon de Castille, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, No 22, Vieille Levée. 23 mai

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée sur vente de marchandises sèches étrangères et du pays par Vincent et Co, aujourd'hui, à dix heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane. V l'annonce.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 29 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de Peychaud & Co., No 23, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

8 juin—Splendide résidences de famille, encoignure Canal et Bourgogne—19 morceaux de terre sur le rail road Jackson.

6 juin—Maisons et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et îlets à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Métairieville, et un morceau de terre à Fontaine, paroisse de Plaquemines—le tout de la succession de Thomas Carew et sa femme.

9 juin—Résidences en briques, rue Foucher, entre Julia et St. Joseph, de la succession de Patrick Carmody.—Une maison rue Constance, entre Richard et Félicité, de la mineure Angeline Coleman.

12 juin—Cinq esclaves, cuisinières, domestiques de maison, jardinier et succession Irene Rochon.

16 juin—Terrain rue Derbigny, entre le Poids Landing et la rue Cypress. Un terrain rue St David, entre St Pierre et Toulouse, de la succession B Dolly.—Terrain rue des Magasins, entre Richard et Orange, de la succession Richard Deming.—Une bâtisse neuve, en bois rue Tremé entre Bienville et Conti, dans l'affaire des mineurs Smith.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AVIS D'ELECTION
POUR JUGE PRESIDENT de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane et pour Juge Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour le Deuxième District Suprême Judiciaire.

En vertu de deux writs d'élection, distincts, datés du 6 mai 1855, à moi adressés par Son Excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs qualifiés de la ville et paroisse d'Orléans (comprenant le Quatrième District de la dite ville de la Nlle Orléans), sont par le présent notifiés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 25 de juin 1855, à l'effet d'élire un juge Président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable Thomas Slidell, et un Juge Associé pour le deuxième District Judiciaire Suprême, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable A. N. Ogden. Ledit Deuxième District (suivant que la paroisse d'Orléans s'étend) est composé de cette portion de la ville de la Nlle-Orléans, qui est située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'à l'endroit où ladite ligne touche au Nouveau Canal, et de là jusqu'au Lac.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, aux precincts qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, et par le Juri de Police pour cette portion de la Paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 21 mai 1855. MANDEVILLE MARIGNY, Shérif de la paroisse d'Orléans. 22 mai—1f

Bureau de Santé.
Nouvelle-Orléans, 19 mai 1855.
QUARANTAINE.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée à une réunion du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane tenue ce jour, avis est par le présent donné que l'acte intitulé « Acte pour établir une Quarantaine pour protéger l'Etat approuvé le 15 mars 1855, sera mis en vigueur à partir du 1er juin prochain. SAMUEL CHOPPIN M. D., Président du Bureau de Santé. CHARLES A LABUZAN, Secrétaire du Bureau de Santé. 21 mai—jusq. 1er juin

Succession de Jacques Forestier,

AVIS est par le présent donné aux créanciers et autres personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre le défunt ou sa succession, de les présenter, ainsi que les titres sur lesquels elles sont fondées, au soussigné.
JOHN CULBERTSON, Avocat de Michel Rabe, exécuteur testamentaire. 23 mai—10f

AVIS AU DRAYMEN.

UN individu a acheté du soussigné, en donnant une fausse adresse, un baril anisette, le 26 avril dernier, et l'a fait prendre de au trop au drayman venu avec lui.

Ce drayman est prié de passer au bureau du magasin, No 45, rue Vieille-Levée. Une récompense libérale lui sera donnée ainsi pour tout avis qui sur ...; cheteur ... F. ROUMIEE, No 45, rue Vieille Levée. 25 mai—1t

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salons de Crèmes à la glace.

La maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefevre & Co, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à ... un établissement à encoignure des rues St Pierre et Royale,

Un Salon de Crèmes à la glace et de rafraîchissements ... à l'encoignure des rues Canal et Carondelet

Les établissements, coin St Pierre et Royale sera tenu avec ... des ... ce qui a ... d'un brillant succès ... tous les ... de la ... des ... sont ... à ... de ...

Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. 2 mai—2m

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M. EDOUARD DUSSUMIER. Nous continuerons, sous la raison Jacob, Daboval & Co, les affaires de groceries et de commission, comme par le passé.
JACOB & DABOVAL, No 46 à 47, Vieille Levée. 16mai—1m

HOTEL BELLOUARD.
A LA BAIE ST-LOUIS.

L'Hôtel de Mme veuve JEAN BELLOUARD, a été bien des familles, est maintenant ouvert aux familles et aux ... Ce établissement, qui ... de ... à ... bien ... pour ... à ... en ... de ... tout le ... La maison ... des ... et ... 21m—12t

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de recevoir un nouvel assortiment de parfumerie des meilleures fabriques de Paris, reçu par la voie de New York, et comprenant:
Parfums de toutes sortes et pommades,
Cosmétiques, eau de Cologne et de Lavande,
Vinaigre de toilette;
Elixirs et poudres dentifrices,
Poudre de riz parfumée;
Essences pour mouchoirs,
Eau athénienne, savon de Guerlain;
Eau de vervaine, h. de Paris de Lerstner;
Eau romaine de capillaire, &c.
ADO. PHE BLACHE, 69, rue Royale. 23mai

Magasin de Tapis.
21 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs et qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, tables de dames et broquets pour tapis à mesures. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres. 12 mars.

Demande d'une cuisinière.

ON demande une cuisinière sachant bien faire la cuisine française. S'adresser au bureau de l'Abeille. 23mai—1f

DEMANDE.

ON demande à louer, dans une petite famille, une négresse sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser par lettre à la poste, boîte D, no 119. 23mai—1f

LE soussigné ayant cédé son atelier et la continuation de ses affaires à M. Lamur, remercie ses amis et sa clientèle de leur patronage, et les prie de vouloir bien accorder la même confiance à son successeur, qu'il leur recommande comme très capable de le remplacer sous tous les rapports. GUYON, ferblantier, Rue Bourbon, entre Ste-Anne et Dumaine. Atelier d'ouvrages en ferblanc, zinc, cuivre, &c, Installation de bains, douches &c. 24mai—6t

H. Clostermann & Co.,
SUCCESSEURS DE B. TATOUT & Co.,
44, rue de Chartres,

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:
Peignes à nœuds découpés, buffle et façon;
Démêloirs buffle écaille et imitation;
Foulards assortis;
Mouchoirs batiste bordure couleur;
Rubans satin couleur et taffetas noir, No 1½;
Baleines de toutes longueurs;
Couteaux, ciseaux et rasoirs surfins;
Aiguilles assorties de Warren.
Ainsi qu'une infinité d'articles qu'ils vendront au plus bas prix de la place.
H. CLOSTERMANN & Co. 44, rue de Chartres. 24 mai

Montres, Bijoux, &c, &c.
No 6, rue de Chartres,
F. McMANUS,

OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c, qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M. Jos. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

M. Wm SALOMON annonce à ses amis qu'ils le trouveront à cet établissement. 24mai

CIDRE DE NORMANDIE—50 barils reçus tout récemment et à vendre par SOSTHENE THOMAS, No 9, rue Gravier. 23mai

SARDINES A L'HUILE—250 caisses sardines de Nantes, en grande, demi et quart de boîtes, à vendre par A CARRIERE, 25 Vieille Levée. 22mai

DIVERS—250 barriques vin rouge pour familles, 75 barriques vin rouge pour dessert,
225 caisses vin rouge Pauillac Médoc,
96 do do Chateau Barsac,
45 do do Chateau Lauzeau,
39 do do Chateau Lafite,
25 do vin blanc Haut Sauterne 24½ bouteilles,
251 futailles eau-de-vie, Wm. Reynard, Union, Braud, Nartigue et Bigourdan, célébrated brandy wine, en demi quart et huitième, et sous les clefs de la douane, à vendre par A CARRIERE, 25 Vieille Levee. 22mai

EN débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Julien,
20 do do St Estèphe,
8 barils vin blanc Haut Sauterne,
8 do do Haut Barsac,
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien,
A vendre par A. CARRIERE, 25, Vieille Levée. 22 mai

FROMAGES—50 caisses fromages de Hollande; 2 boucauts de gruyère, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis. 22mai

VINAIGRE de Bordeaux—15 demi barils vinaigre de vin blanc, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St. Louis. 22mai

SIROPS assortis—Un assortiment des plus complets, tel que: orgeat, framboises, groseilles, fraises, ananas, limon etc., etc., préparés avec le plus grand soin. Ils peuvent se conserver dans les chaleurs; ils sont riches de goût et d'un parfum délicieux.
A vendre aux prix les plus modérés par HENRY VALETON, 90, rue St. Louis

BIERE et porter de Londres—50 boucauts, porter de Hibbert en grande et demi bouteilles; 25 do bière de Harvey do do; à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St. Louis. 22mai

VIN Malaga—30 quarts de barriques, pour être une facture, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 1mai

LE soussigné, partant pour France, recommande particulièrement à ses amis et connaissances M. A. C. JAUME, peintre de portraits, pour le nettoyage et le vernissage des portraits. Nlle Orléans, 19 mai 1855. J. AMANS. 22mai—15t

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23,

RECU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles à 3 plis Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins coupés pour les appartements de toutes dimensions. Aussi: abat-jour cou ertures de pianos et de tables, dessous de table en toile, squettes d'escalier, nattes, crin, une grande variété de paillassons &c &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co. 30oct

FROMAGE d'Angleterre—50 caisses fromage d'Angleterre, reçues tout récemment, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co, encoignure Bienville et Vieille Levée. 25mai

BŒUF du marché Fulton—30 demi barils bœuf du marché Fulvin en débarquement, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co, encoignure Bienville et Vieille Levée. 25mai

FROMAGE forme d'ananas—25 caisses fromage en forme d'ananas, reçues tout récemment, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co, encoignure Bienville et Vieille Levée. 25mai

ACTIONS DE BANQUE—50 actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas. 25 mai

BŒUF SEC—50 tierçons, marque "John B Davis", à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas. 25mai

HUILE DE GRAISSE—200 barils, marques Conkling, Hust, Tobin et ... à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas. 25mai

EAU DE VIE—... demi pipes vieille eau-de-vie de première qualité à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15 rue Tchoupitoulas. 25mars

AMIDON—150 caisses, marque Gregory, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15 rue Tchoupitoulas. 25mai

PORC—300 barils porc mess, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas. 25mai

SAVON—En débarquement de la barque Saxony, 200 caisses savon de la marque Winchester, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 25mai

RIZ—Dernièrement arrivé 100 tierçons de riz, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 25 mai

INDIGO—Dernièrement reçu—12 surons indigo de Guatemala, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 25 mai

PAPIER—1200 rames différentes qualités et grandeurs, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis. 25 mai

EN débarquement et en magasin, à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas—100 caisses tabac de Claiborne.
500 caisses raisins demi et quart de boîtes,
75 do conserves anglaises,
300 do candie de ...,
200 do gomme,
150 douzaines cartes à jouer, différentes qualités,
200 caisses cornichons. 25mai

A LOUER.

Une jolie maison basse, avec cour, cuisine, chambres à d ... située rue Toulouse, No 33. S'adresser à C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 25mai—15

BOUTEILLES VIDES—200 paniers, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 25 mai

HUILE D'OLIVE—100 paniers marque J Faguol, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 25 mai—6

COGNAC—30 quarts cognac Couprère et fils, 25 quarts cognac Achille Petit,
20 quarts cognac J A Guérit,
15 quarts cognac J B Barot,
20 quarts cognac Liberty brand, en magasin et sous les clés de la douane, à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 25 mai

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Pauillac,
14 do vin blanc Lur Saluces,
... do Chateau d'Yquem
14 demi barriques do Lur Saluces,
... do do do
C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 25 mai

CHAMPAGNE—150 paniers Champagne, Veuve Clicquot, 30 do do de Venere, 100 do de ... et en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 24mai—12t

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 ... LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 Jefferson. 21mai

VIN MUSCAT—10 caisses en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 24mai—2w

OPORTO—30 barils ... et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22 Vieille Levée. 24ma—2em

MADERE—40 barils imitation Madère, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 24ma—2em

VIN ROUGE—60 caisses vin rouge de table St Julien, Médoc, Margaux, ... en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 24mai—2em

CIGARES—100,000 cigares de la Havane de ... quelques plus de 150,000 San Andrés, régalias, seront vendus pour clore une facture, par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 24ma—2em

WHISKEY Magnolia—En débarquement et à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas et en magasin—100 caisses quinine américain ... 10 barils ... 10 barils et demi barils ... 10 onces morphine. 25mai

FROMAGES—25 meules fromage de Gruyère, 25 caisses fromage tête de Maure, 30 do do ananas ... 50 douzaines fromages de Neufchâtel. A vendre par FRANCOIS FRERES, 247 et 249 rue Royale, enc Dumaine. 19 av—1m

ON désire louer une négresse bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au No 29, rue ... S'adresser A M ... 19mai. J. B DESKEY.

SALADE—50 ... magasin et en débarquement du ... Balonon, à vendre par W H BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 19ma—1sem

HUILE DE ... en débarquement du Sarah Parisien, à vendre par W H BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 19ma—1sem

CORDE DE MANILLE—300 rouleaux, dimensions assorties, à vendre par W H BARLOW, 18, rue du Canal. 19mai—6

ALLUMETTES—1500 gr allumettes de Lacour, en magasin et à vendre par W H BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 19mai—6

MOUTARDE—500 dz moutarde fraîche du Kentucky, à vendre par W H BARLOW & Co, 10, rue Gravier. 12m—6

PAPIER A ENVELOPPE—5000 rames papier paille, toutes dimensions, en magasin et à vendre par W H BARLOW & Co, 18, rue Gravier. 19m—6

5 quarts pipes cognac Godeburg, 1805;
4 octaves do do do
2 quarts do do 1830;
3 huitièmes do do do
En débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 rue St Louis. 19mai

VIN—9 caisses 12 b. vin rouge St Estèphe Lyquem;
218 caisses b. vin blanc Haut Sauterne;
270 do do vin rouge St Julien, Lion's Brand, en débarquement du navire Otomoco et à vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis. 19mai

60 caisses 12 b. cerises à l'eau de vie, en débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis. 19mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
80 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur,
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas. 19 mai

LIMONADE concentrée—Les soussignés offrent aux personnes allant passer l'été à la campagne, un nouvel article excellent et très économique. Il suffit de deux cuillerées pour un verre d'eau et l'on obtient une limonade délicieuse, à vendre en gros, par O. VALETON & Co, No 25 rue Tchoupitoulas.

Et au détail à leur succursale, encoignure Royale et Quartier. 19 mai

300 BARILS brandy et gin de New York,
400 barils whiskey marque Camelia,
150 barils Monongahela et Bourbon;
50 barils vieux Shannondoah 1834, à vendre par O VALETON & Co, No 25, rue Tchoupitoulas. 19 mai

BIERE D'ECOSSE—350 futailles de bière forte de Harveys, en demi bouteilles, en magasin et à vendre par O VALETON & Co, No 25 rue Tchoupitoulas. 19mai

Huile de Colza.

IL nous reste quelques gallons d'huile épurée de Colza pour lampes modérateur et carcel, à vendre à $1 50 le gallon. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville. 19mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux—24 barriques vin rouge Côte de Blaye, bon vin de famille; 100 caisses do do; 200 do do St Julien Médoc; 100 paniers bouteilles vides Bordeaux 22 onces; 10 do do forme anglaise, pour cognac, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Poydras. 24mai

HUILE d'olive—300 paniers huile véritable Faguol en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24mai

SAUCISSONS de Lyon—5 caisses véritables saucissons de Lyon, par un des derniers arrivages du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24mai

AU drawback—10 quarts cognac vieux, marque Geanny; 40 barriques vin rouge de Marseilles marque Bargesse; 500 caisses vin rouge St Julien Médoc; 100 caisses sardines à l'huile en boîte, demi et quarts de boîtes, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale. 24mai

CHAMPAGNE—En débarquement du navire "Mery Merrill" et Rhône—75 paniers champagne Heidsick & Co., en grandes et demi bouteilles, 125 do du Comte de Montet, do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24mai

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines de 50 boîtes chaque, des marques Deffès & Colin de Nantes; 80 do do de 100 demi do do du, 45 do do de 100 quarts do do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24mai

PRUNES Sèches—25 caisses prunes sèches en jarres diverses grandeurs; 36 do do do en boîtes transparentes do do, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24mai

SALAISONS assorties—250 caisses salaisons assorties, olives, cornichons, câpres, olives farcies, anchois à l'huile et à la saumure, &c., à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24mai

POMMES DE TERRE, &c—100 barils pommes de terre fraîches, prêtes à être embarquées.

OGNONS—100 barils ognons frais et prêts à être expédiés.

POMMES SECHES—50 barils pommes sèches, fraîches, de Boston, reçues tout récemment et en magasin.

PECHES SECHES—30 barils pêches sèches, fraîches, de New York, reçues tout récemment et en magasin.

FEVES—100 barils fèves fraîches de New York et de Boston, reçues tout récemment.

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, No 68 rue Tchoupitoulas. 26 mai

POMMES DE TERRE—250 barils pommes de terre du Nord, en débarquement du navire Judah Touro.

150 sacs pommes de terre, Galena Mechanics, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas. 25av

INSTITUTION DE SCHARDT,
86, rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.

A. SCHARDT, bachelier de l'Université de Munich, en Bavière, annonce respectueusement au public qu'il rouvrira, le 1er juin prochain, son ancienne institution qu'il a transportée au No 86, rue de la Douane, où il se chargera des élèves qui désirent recevoir une éducation complète. Les cours comprennent le latin, l'anglais, le français, le grec, l'espagnol, l'allemand et toutes les branches d'une éducation américaine, savoir: les mathématiques, la rhétorique, l'histoire, la géographie, la tenue des livres, l'écriture, etc.

M Schardt dirigera lui-même, sans qu'il en coûte rien de plus aux élèves, les classes de dessin. Des leçons de chant seront données deux fois par semaine de la même manière.

CONDITIONS:

Pensionnaires	$20 par mois, payables d'avance		
Demi do	12	do	do.
Classes supérieures	8	do	do.
do intermédiaires	6	do	do.
do élémentaires	4	do	do.
do primaires	3	do	do.
Leçons de piano,	3 fois par semaine		$6 par mois.
do do	6	do do	12 do.
Latin ou grec			2 do.
Espagnol ou allemand			2 do.

Leçons de danse, $3 pour les externes et ... pour les pensionnaires.

Heures des classes: de 8 heures et 1/2 du matin à 3 heures de l'après-midi.

Classes du soir.—Pour les conditions s'adresser à l'institution. 21mai

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. Ou par $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti, quelques leçons détruisent le doute. Leçons en ville. Outre l'Anglais il enseigne l'Espagnol, le Français et l'Italien, grammaire raisonnée et comparée, &c. 14 mai—1f

HOTEL DELMONICO.
NEW YORK

LE propriétaire de ce vaste établissement apprenant que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel, croit démentir cette rumeur.

L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonico, et les voyageurs louisianais qui visiteront la ville impériale peuvent avoir la certitude d'y rencontrer aujourd'hui le même confort qui a valu autrefois à cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane. 4mai—30

GRANDE REDUCTION DE PRIX!
Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants, Mantilles, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à un prix pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes. Elle pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—6mos

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se rattachant à la Nlle Orléans, avec l'Exprès de Adams, pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se rendant au Bayou Lafourche, avec Les diligences et waggons Exprès de Boulet, Pour Thibodeaux, Houma, Terrebonne, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, le Nouvelle-Ibérie, St Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites les bordereaux &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque Exprès est confié à des messagers à cheval.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barre, No 139, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'Exprès part du bureau de MM Adams & Co, No 9, rue du Camp, tous les jours à 7 heures du matin et part du "Franklin House" à Thibodeaux, à l'heure de l'après-midi, et du Bayou Lafourche à 5 heures de l'après-midi.

Exprès du bagage au chemin de fer et ... des bagages dans n'importe quel quartier de la Nlle Orléans, de sorte que les passagers qui le ... par le ... d'Exprès, recevront et ... par leur ... STARK & JONES, Bureau No 9, ... du Camp. 4ma—1f

Succession de Jacob Heller.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de Jacob Heller, décédé de ... de présenter leurs ... A. BRONSEMA, Curateur, W. H. PEYTON, Avocat, No 74, rue du Camp. Nlle-Orléans, 15 mai 1855. 16ma—1m

Professeur.

UN professeur d'un âge mûr ... une brillante éducation ... de ... l'expérience dans l'enseignement ... une famille ... l'année ... ou ... S'adresser ... de la rue de l'Esplanade ... ou demeure ... 21mai—1m

P. A. HEBRARD.
118, rue du Canal, près Royale.

IMPORTATEUR de marchandises françaises en gros et en détail, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il vient en ce moment 30 caisses ... les ... chemises ... des ... à vendre pour ... des prix. Il invite les étrangers à venir examiner ... P. A. HEBRARD, 118, Canal, près Royale. 26av

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE

Etudes sur les bases de la science médicale,
PAR LE DR J. C. FAGET, ...

AVIS.
INSTITUT SAINT-LOUIS.

MME DERON assure de nouveau aux ... à ... que ... 1ma—30

PORTER de première qualité, foncé, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J Y DE EGANA, No 47, rue Bienville. 3 mai

SALSEPAREILLE—11 balles, ... pour l'exportation, reçues par la goélette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville. 3mai

SEL—Reçu par la barque espagnole Paris, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y DE EGANA, No 47, rue Bienville. 3mai

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez ... temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats ... Maison Rouge, No 1, ... LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de printemps à un prix aussi bas. U. LAROUSSINI & Co. 21av. Maison Rouge No 1, sur la Levée.

A vendre,

UN COFFRE FORT à l'épreuve du feu et de la poudre, par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 16 mai

A louer,

UNE MAISON, dans la rue Quartier, entre Dauphine et Bourbon, avec écurie et bureaux. S'adresser à DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas. 16 mai

LE DEMI-MONDE.

Comédie en 5 actes, par Alexandre DUMAS fils. (Edition du Courrier des Etats-Unis.) En vente chez VOR. HEBERT & Co, 149, rue de Chartres. 19mai

M. LOUIS ADAM est chargé de ma procuration pendant mon absence de la ville. Nouvelle-Orléans, 16 mai 1855. J. VINCENT. 17mai—8

AVERTISSEMENT.

LES personnes qui nous doivent sont par le présent averties de ne payer à personne, excepté MM Jules Bauduc, Clément Laurant et Eug Geraudy, nos collecteurs. Nous ne reconnaîtrons pas les comptes qui auront été payés à d'autres qu'à eux. DEGELOS, DURRIVE & Co. Nlle Orléans, 21 mai 1855. 22 mai—6f

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
32 barriques vin rouge de Grave;
4 caisses 1/4 boîtes sardines;
8 do 1/2 do do
En magasin, 4 barriques Château Margaux vieux, à vendre par D. PITOU, Encoignure Dauphine et Douane. 19ma—2em

VERMOUTH—75 caisses, Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier. 19mai

ABSINTHE ET KIRSCH de Vernet et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Pallas et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier. 19mai

Voitures—Voitures.

50 voitures calèches, 50 do boguets, 50 do carrioles, pour enfants. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville. 19mai

EN magasin et à vendre par Valls & Sambola, No 23, rue Tchoupitoulas:
40 sacs cacao de Maracaibo,
50 caisses sucre de la Havane,
350 sacs amandes de Tarragone,
15 sacs cacao de Guayaquil,
10 caisses conserves et confitures de la Havane,
400 barils vin sec de Malaga,
10 caisses et 4 barils cigarettes de la Havane.
930 milliers cigares de la Havane des marques les plus renommées. 15 mars

AVIS AUX MARCHANDS

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises ci-après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir:

Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do pour enfants do

Mouchoirs batiste unis et brodés;	
Cols et Bandes brodés;	Boutons de toute sorte
Linge de table;	Peignes do do
Mouchoirs madras;	Brosses do do
Foulards de soie;	Porte-monnaies,
Cravates nouveautés	Fil marshall, couleurs numéros assortis,
Ganterie	
&c, &c,	&c, &c.

Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, Encoignure Chartres et Conti. 15mars

$50 de Récompense.

PARTIE marronne lundi 21 courant, la mulâtresse ELLEN, âgée d'environ 32 ans, petite taille, robuste, le dessous des yeux noirs, les joues colorées et de l'aisance qui ne paraissent presque pas lorsqu'elle rit.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque l'arrêtera et la ramènera au No 85, rue des Ursulines, ou au No 145, rue Condé. 26mai—6

$25 de récompense

A CELUI qui logera dans une des prisons de la Nlle-Orléans, le nègre PETER, parti marron de chez le soussigné, le 21 courant. Le dit nègre a 5 pieds 6 à 7 pouces, forte constitué âgé de 23 à 24 ans, ayant un signe particulier au front, comme une marque de brûlure d'enfance, un air sournois et dur, grosses lèvres.

Adresser au propriétaire rue Jersey, tout près la rue Général Taylor, ville de Jefferson. L. A. DEMIER. 26mai—6f

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans
Bureau No 61, rue du Camp.

Incorporée par acte de la Législature en mars 1852.

LE Bureau de cette institution est ouvert pour recevoir des dépôts tous les jours excepté le dimanche, de 9 heures à ... heures, et le samedi de 5 à 8 heures du soir.

Des dé..., d'une piastre et plus seront reçus ... l'emploi des fonds est strictement ... par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques de l'Etat, ... de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans.

Prêts sur hypothèques ... et non hypothéqués, ... dans la ville de la Nlle Orléans, n'excédant pas 50 pour cent de la valeur ...

Prêts sur actions de Banques ... de la Nlle-Orléans, n'excédant pas ... la valeur du marché.

Les intérêts ... aux déposants ... Aucun directeur ne pourra emprunter d'argent ...

—DIRECTEURS—
George Eustis, A D Kelly, W ...
W. N. Mercer, Geo. Urquhart, ...
G. Hamlin, A Hamlin, ...
... A Clark
... D Wilson ...
W. N. Mercer, Président.
A. D. Kelly,
Wm Voget, } Vice-Présidents.
R. ...
D. WILSON, Trésorier.

N. B.—... 7as—31e m—1an

HOTEL DES CHENES VERTS.

MM JNO. P. BRADY & Cie, ... successeurs de Mme E. BRADY, ... ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts ... d'être ... ouvert le ... MM Frédé ... ouvert ... bienveillant patronage qu'à été accordé à la maison ...

Les personnes qui voudront ... sont priées d'en avertir ... des départs ...

A LOUER

PAR mois ou à bail ... une plantation ... avec une ... dans le ... de ... S'adresser à M. ...

Découverte importante—Remède contre l'hydrophobie.

LES personnes ... à ... de ... S'adresser à SANTIAGO GALSERAN ... SANTIAGO GALSERAN.

La France élégante.
JOURNAL ...

Bon marché.
51 rue de Chartres, 51
entre Douane et ...

MME VVE BERNY ... de la société Béchet, Fryer & Co. ...

Les ventes ...

A VENDRE

Le ... de ... DEGELOS, DURRIVE & C. 17 mai—6

GLENMORA—Admirable résidence d'été A VENDRE.

La propriété ... de ... bien ...

Les ... la ... de ... S'adresser à Geo. L. Pelton & M ...

Librairie Classique et Religieuse
MICHON.

200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine.

IL vient de recevoir ...

Résidence à la Baie St Louis

A LOUER ...

PAPIERS PEINTS NOUVEAU.
DELGROIX
108, Rue de Chartres, 108.

VIENT de recevoir ...

Dissolution de Société.

LA Société ... AUGUSTE ... T. MILLER. ... 7 mai—15

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE ST-CHARLES 77

ANNONCE à ses amis et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de ...
Coutils blancs et couleurs pour pantalons,
Marseilles do pour gilets,
Mérinos bon noir pour pantalons et habits,
Casimirs d'été, unis ... pour pantalons et habits de ...
Il vendra tous ces articles à des prix ... comme par le passé.
CASBERGUE,
No 77, rue St. Charles.
21 mars

LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS.
93 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
VOR. HEBERT & Cie,
149 rue de Chartres.

... Medecine—F. C. Naegele, ...
Homeopathie—...
Litterature.
Bossuet ... Racine, Corneille, Voltaire ...
Editions de luxe.
Molière, ...
Villemain, Cours de littérature ...
Reybaud—...
Fleurens—...
Ouvrages brochés.
Mémoires d'un ...
Publications et Romans populaires illustrés, à bon marché, &c &c.
Photographie.

VINAIGRE de vin blanc ... à vendre par DUNTZE & AKEN. 19 avril

JUS de fruits ... à vendre par DUNTZE & AKEN. 19 avril

FRUITS ... à vendre par DUNTZE & AKEN, encoignure ... 19 avril

FRUITS à l'eau de vie ... à vendre par DUNTZE & AKEN.

GOMME ... E J HART & Co, 77 et ... Tchoupitoulas.

SAFRAN—114 ... de la barque ... à vendre par ... VALLS & SAMBOLA. 23mai

Cigares de la Havane d'importation directe.

CENT ... cigares reçus par ... de la Havane ... comprenant ... sous le nom de ...:
Washington, ...
De la Habana, ...
El Sol, Globo, ...
A vendre par J M CABALLERO, No ... Vieille Levée. 21 mai

Meubles en fer.

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, viennent de recevoir un grand assortiment de meubles en fer, pour jardins, galerie, balcons, vestibules, &c., &c.

Canapés, causeuses, fauteuils, chaises, tabourets, berceuses, fumeuses, tables, &c., à des prix excessivement réduits. 19mai